

tre des Finances. Étant donné les récents cas de pots-de-vin et de corruption à la Monnaie royale canadienne, le gouvernement assurera-t-il à la Chambre qu'une enquête approfondie sur le fonctionnement de la Monnaie sera entreprise immédiatement et qu'au besoin, une commission royale d'enquête sera instituée, afin que l'intérêt public soit parfaitement protégé?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, si mon ami veut vérifier les faits, il constatera qu'une enquête approfondie a été effectuée dès que le ministre des Finances s'est rendu compte qu'il y avait possibilité d'un détournement de fonds. Il s'ensuit que deux personnes ou plus ont été traduites en justice à ce sujet. Les méthodes de comptabilité ont été entièrement réorganisées à l'Hôtel de la Monnaie et de fait, comme le député le sait, cet organisme relève maintenant d'une société de la Couronne.

**M. Bigg:** Monsieur l'Orateur, c'est exactement sur ce point que je demande une enquête plus poussée. Il semble y avoir un écart considérable...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. S'il a une question supplémentaire, le député devrait la poser.

**M. Bigg:** Monsieur l'Orateur, le ministre poursuivrait-il son examen de la question afin de découvrir si c'est le cas, et pour quelle raison on prend des mesures disciplinaires très dures contre des employés subalternes de la Monnaie quand il disparaît un demi-million de dollars en pièces d'or et que les véritables coupables ne semblent pas être traduits en justice?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député de Cape Breton-East Richmond.

### LA FISCALITÉ

LE LIVRE BLANC SUR LA RÉFORME—L'ATTITUDE DU CHEF DU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

**M. Donald MacInnis (Cape Breton-East Richmond):** Monsieur l'Orateur, j'ai aussi une question pour le ministre des Finances. Le ministre sait-il que le chef du parti libéral du Québec s'efforce de l'emporter en s'en prenant au Livre blanc sur la fiscalité?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, des tas de gens, comme le chef de l'opposition par exemple, s'en prennent au Livre blanc.

**M. MacInnis:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

[M. Bigg.]

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je ne pense pas que la question initiale était conforme au Règlement et il ne me semble pas qu'une question supplémentaire le serait davantage.

**M. MacInnis:** Monsieur l'Orateur, dois-je en déduire que la réponse était, elle aussi, antiréglementaire?

**M. l'Orateur:** Absolument.

LE LIVRE BLANC SUR LA RÉFORME—L'EFFET SUR LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

**M. A. D. Hales (Wellington):** Monsieur l'Orateur, je voudrais adresser ma question au ministre des Finances. Lorsque l'on sait que les sociétés comptables des États-Unis déconseillent à leurs clients d'investir au Canada à cause des réformes fiscales proposées, le ministre peut-il nous dire s'il a l'intention de supprimer ou de changer ces propositions du Livre blanc qui découragent les investissements au Canada et quand?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Au cours des deux premiers mois de cette année le fonds des changes a dû acheter plus de \$200 millions de devises étrangères supplémentaires qui sont entrées au Canada.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je voudrais signaler aux députés qu'il n'est guère indiqué en ce moment de se lancer dans un débat sur le Livre blanc. Nombre de députés semblent vouloir poser des questions.

### LES GRAINS

LA RÉDUCTION DES EMBLAVURES ET LES AUTRES CULTURES

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre d'État de Saskatoon. Comme des milliers de cultivateurs ne survivront pas, sur le plan économique, l'application du programme LIFT, le gouvernement met-il au point d'autres programmes de rechange à leur intention?

**M. l'Orateur:** Il me semble que cette question a déjà été posée. Bien des députés semblent tenir à la répéter. Elle est revenue souvent sur le tapis. A mon avis, nous ferions peut-être bien de passer à un autre sujet.

### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LA TRINITÉ—LA NATIONALISATION DE LA BANK OF LONDON AND MONTREAL

**M. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question